

pour la survivance de la race. L'histoire est bien, d'ailleurs, le genre le plus florissant de notre littérature ; la poésie patriotique et les études de mœurs canadiennes y occupent aussi une large place.

3° *Elle est d'inspiration catholique.* L'âme canadienne-française est restée foncièrement religieuse et chrétienne. Notre race doit à l'Église, à l'activité, à la clairvoyance et au dévouement de son clergé une grande part de sa survivance en Amérique, et la plus grande mesure de sa culture intellectuelle. Cette influence profonde et bienfaisante de la religion, de la pensée catholique, sur les esprits, se prolonge nécessairement jusque dans les œuvres de notre littérature ; elle donne à l'ensemble de ces œuvres une haute valeur morale. La littérature canadienne ne peut, d'ailleurs, bien refléter ou exprimer l'âme de la race qu'à la condition d'être franchement catholique.

Division. — On peut diviser en quatre périodes principales l'histoire de la littérature canadienne-française.

1° *La période des origines, de 1760 à 1820.* Elle contient les premières manifestations de notre vie littéraire : manifestations plutôt isolées, indécises, assez inexpérimentées ; les journaux sont à peu près les seuls documents où se retrouvent ces premiers essais.

2° *La deuxième période* s'étend de 1820 à 1860. Notre littérature y montre plus de vigueur et plus de consistance. Les agitations politiques y donnent plus d'ampleur au journalisme ; elles font naître la poésie patriotique, et elles provoquent nos premières études d'histoire. C'est une période de *littérature militante*.